

**Paul-Henri Thiry D'Holbach, *Le Système de la nature, ou des lois du monde physique et du monde moral*, éd. Fayard, 1990, 2 t., 387 pages et 448 pages. Texte revu et notice par Josiane Boulad-Ayoub.**

**Madeleine Ferland**

Volume 19, Number 1, Spring 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/027181ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/027181ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société de philosophie du Québec

ISSN

0316-2923 (print)

1492-1391 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ferland, M. (1992). Review of [Paul-Henri Thiry D'Holbach, *Le Système de la nature, ou des lois du monde physique et du monde moral*, éd. Fayard, 1990, 2 t., 387 pages et 448 pages. Texte revu et notice par Josiane Boulad-Ayoub.] *Philosophiques*, 19(1), 145–146. <https://doi.org/10.7202/027181ar>

Paul-Henri Thiry D'HOLBACH, *Le Système de la nature, ou des lois du monde physique et du monde moral*, éd. Fayard, 1990, 2 t., 387 pages et 448 pages. Texte revu et notice par Josiane Boulad-Ayoub.

par Madeleine Ferland

Personne ne s'attendra dans un compte rendu à une présentation de l'œuvre du baron d'Holbach, publiée pour la première fois en 1770. L'on saluera pourtant la réédition d'un ouvrage publié en français pour la dernière fois en 1822, devenu introuvable aujourd'hui et dont l'intérêt historique et théorique exige, tout au moins, l'accessibilité.

La réédition du *Système de la nature* de d'Holbach, à laquelle pourrait se joindre dans un proche avenir celle du *Système social* et de la *Politique naturelle*, s'inscrit dans la vaste entreprise du *Corpus des œuvres philosophiques de langue française*, sous la direction de Michel Serres.

Suivant le choix du *Corpus* d'éditer les œuvres en prenant pour référence la dernière édition publiée du vivant de l'auteur, Josiane Boulad-Ayoub, responsable de l'édition des œuvres du baron d'Holbach, a suivi l'édition de 1781 (Londres) pour l'établissement du texte. Cette édition a l'avantage de comporter le *Réquisitoire* du chancelier Séguier sur lequel intervint l'arrêt du Parlement du 18 août 1770, qui condamna le *Système de la nature* à être brûlé. Mme Boulad-Ayoub a de plus ajouté à la nouvelle édition deux textes holbachiens assez rares: le *Discours préliminaire* que l'on retrouve dans la première édition de 1770 et qui pourrait être de Naigeon, ainsi que la *Réplique au Réquisitoire sur le Système de la nature* composée, par un inconnu, de passages empruntés à Meslier et au *Système Social* et qui apparaît dans l'édition de 1780.

Hormis une brève notice d'introduction, les textes du *Corpus* sont publiés sans notes ni appareil critique, de façon à ne pas ralentir le rythme ni augmenter les coûts de publication. On peut déplorer cet état de fait dans le cas particulier du *Système de la nature* de d'Holbach puisqu'il n'existe, à l'heure actuelle, aucune édition critique de cet ouvrage.

Cependant, la revue *Corpus* permet heureusement de pallier à l'absence d'appareil critique des textes réédités; elle accompagne la publication des ouvrages en présentant, sous forme d'articles, des informations sur les particularités de l'œuvre, son contexte historique et son intérêt théorique. L'on complétera donc avantageusement sa relecture du *Système de la nature* avec le numéro spécial de la revue *Corpus* sur d'Holbach, sous la direction de Josiane-Boulad-Ayoub, qui paraîtra sous peu. Soulignons que la formule de la revue présente l'intérêt d'ouvrir un lieu de diffusion à des études récentes et variées sur des ouvrages dont la relecture peut modifier notre horizon philosophique.

La mise à l'ombre de l'œuvre de d'Holbach dès le début du XIXe siècle, est à ce titre exemplaire d'une carte philosophique traversée d'enjeux idéologiques spécifiques; de même le fait que ses seules traductions au XXe siècle proviennent des pays de l'Est.

On sera bien aise maintenant de redécouvrir chez d'Holbach un exemple accompli du sensualisme matérialiste au siècle des Lumières, doublé d'un athéisme militant, sur lequel sera fondée une morale politique axée sur le principe d'utilité sociale; on saura de même interroger l'enthousiaste détermination dans le discours social propre aux Lumières qui, encore aujourd'hui, vient hanter les rêves déçus de la fin de la modernité.

*Département de philosophie,  
Cégep Montmorency*

